

*Hicham Abdel Gawad*

«**IL FAUT**  
**apprendre**  
À LIRE LE CORAN »

Cathy VERDONCK

Le radicalisme peut être combattu par une interprétation du Coran et le refus des discours simplistes. Professeur de religion islamique, Hicham Abdel Gawad développe cette conviction dans *Les questions que se posent les jeunes sur l'islam*.

CONSTATATION.

« La radicalité est le fruit d'une pensée simpliste. »

« **M**onsieur, je ne comprends pas que, dans le Coran, il est écrit qu'un homme peut frapper sa femme. » Cette question est posée par une élève à son professeur de religion islamique dans une école de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Elle renvoie de fait à une sourate du texte sacré. Dès lors, celui-ci justifie-t-il la violence conjugale ? L'enseignant laisse les élèves discuter entre eux. Pour les uns, il est inadmissible qu'un homme puisse frapper sa femme. Pour d'autres, c'est un acte compréhensible dans la mesure où la femme s'entête. D'autres encore se demandent pourquoi une femme n'a pas le droit de corriger son mari.

Selon Hicham Abdel Gawad, il faut sortir du texte coranique et replacer les rapports hommes/femmes dans une perspective historique. Au VII<sup>e</sup> siècle, en Arabie, lieu de naissance de l'islam, corriger sa femme n'était pas choquant car il s'agissait d'une société patriarcale où l'épouse était soumise à son mari. La vision de la femme à cette époque et dans cette région n'était absolument pas celle qui existe dans l'Europe du XXI<sup>e</sup> siècle où l'on considère la femme comme un être à part entière, pleinement libre et responsable.

## KHADIJA ET MUHAMMAD

Par ailleurs, dans la tradition islamique, des femmes ont joué un rôle important. Ainsi, par exemple, Khadija, première épouse du prophète, a pris l'initiative de le demander en mariage et elle a soutenu son mari traumatisé après les premières révélations. Khadija et Muhammad ont vécu une relation semblable à celle d'un couple aujourd'hui. D'autres femmes ont aussi compté sur le plan théologique et il est dommage qu'actuellement elles ne soient pas mises davantage en avant. Le Coran encourage chaque musulmane à devenir ce qu'elle est, à prendre la parole, à être autonome et ainsi à enrichir la pensée islamique, comme d'autres l'ont fait auparavant.

Pour l'enseignant, il faut apprendre aux jeunes à interpréter le Coran. C'est ainsi que le radicalisme sera combattu. Il est donc primordial de cheminer avec eux vers une complexification de la pensée. « *La radicalité est le fruit d'une pensée simpliste, insiste-t-il Il faut donc toujours interpréter, complexifier une problématique car, derrière toute réalité humaine, se trouve quelque chose de difficile.* »

## TRAVAIL D'APPROPRIATION

Le Coran est une révélation et non « un Dieu qui dit ». La différence est fondamentale car un Dieu qui se révèle est un processus plus abstrait, qui se passe à un moment précis, dans des circonstances données. Tandis qu'« un Dieu qui dit » implique qu'Il nous parle et que, par conséquent, les hommes doivent faire ce qu'Il dit. Ce qui pose problème, comme dans le cas des violences conjugales. Pour comprendre le Coran aujourd'hui, il faut le considérer comme une révélation et, par conséquent, le lire en se mettant à la place d'un Arabe du VII<sup>e</sup> siècle. Cela implique dès lors un travail d'appropriation, de critique du texte sacré, nécessaire pour percevoir son langage universel et en retirer un message toujours d'actualité.

Telle est l'ambition d'Hicham Abdel Gawad à travers son cours de religion islamique : donner des outils aux jeunes afin qu'ils soient capables de rejeter les discours salafistes.

Pourtant, lui-même a été proche du salafisme, comme il le raconte dans la première partie de son livre, *Les questions que se posent les jeunes sur l'islam*.

## SOIF DE CONNAISSANCES

Né en France, dans un pays laïque, il a grandi dans une famille certes croyante mais peu pratiquante. Il a donc reçu de son milieu peu d'informations afin d'étancher sa soif de connaissances. Ce sont des rencontres avec différentes personnes, comme Mustapha « *qui n'était pas radical* », qui lui ont présenté l'image d'un Dieu miséricordieux. Ainsi qu'« *une approche plus scientifique mettant en avant des éléments objectifs* ».

Après un passage par l'ULB, ses études de théologie à l'UCL l'ont progressivement conduit vers une conception de l'islam apaisée. C'est alors qu'il a décidé de devenir professeur de religion. Un tel cours est très important car, bien donné, il permet de sauver des jeunes de l'extrémisme. Dès lors, il regrette la récente réforme qui l'a réduit à une heure. C'est « *la dernière gifle qu'on nous a donnée* », estime-t-il. ■

Hicham Abdel Gawad, *Les questions que se posent les jeunes sur l'islam. Itinéraire d'un prof*, Paris, La Boîte à Pandore, 2016. 18,90 €. Via L'appel : -10% = 17,01 €

## Comprendre le radicalisme

Lorsqu'en mars 2015, cinq cents étudiants et seize professeurs et chercheurs de l'UCL organisent une journée de réflexion, ils ont en tête les attentats qui ont récemment frappé la Belgique et la France : le Musée Juif de Bruxelles en mai 2014, *Charlie Hebdo* et l'Hyper Cacher à Paris en janvier 2015. Ils ne savent pas que d'autres attaques ensanglanteront le Bataclan et les terrasses parisiennes (novembre 2015), puis Zaventem et le métro Maelbeek (mars 2016). Suivront Nice, Berlin, Istanbul... Bien sûr, le nombre de pays où sont perpétrés de tels actes est bien plus important : Mali, Irak, Syrie... La distance diminuant sans aucun doute l'intensité des émotions.

Le fruit de ce travail de réflexion est aujourd'hui publié sous la direction de Pierre-Joseph Laurent, professeur d'anthropologie à l'UCL. Sous-titré « *Le terrorisme islamiste en Europe* », l'ouvrage contient douze contributions portées par les intervenants de cette journée. Ce partage d'apports variés et complémentaires permet d'entrer dans un travail de réflexion pour comprendre les racines de ce phénomène de violence et de destruction.

Y figurent notamment les textes de Pascale Jamouille (prévention des radicalisations et métissages socio-culturels), de Jacinthe Mazzocchetti (sentiments d'injustice et théories du complot), de Felice Dassetto (tolérances et radicalismes), d'Olivier Servais (radicalisation virtuelle et scène web) ou d'Abdessamad Belbaj (discours djihadistes de légitimation des attentats). (St. Gr.)

Pierre-Joseph LAURENT (dir.), *Tolérances et radicalismes, qu'en avons-nous pas compris ?* Mons. Couleur livres. 2016. 18,00€. Via L'appel : -10% = 16,20 €